

on ne peut nier que les phénomènes produits par la vie, tels que la digestion, la circulation, la calorification, etc., etc., ne soient d'une essence autre que l'âme consciente, voulante, aimante.

Malgré le parti qu'a su tirer M. Bouillier de l'électricité, en tant qu'ayant des phénomènes différents, cette objection a toute sa valeur ; car on dira toujours que l'électricité, quelque variés, quelque disparates que soient les phénomènes auxquels elle donne lieu, n'en produit aucun qui ait la subtilité d'un phénomène moral. Ampère, le grand classificateur, a eu raison de distinguer dans l'homme les faits dépendants de la cause intellectuelle de ceux dépendant de la cause vitale.

D'autres objections peuvent être faites à l'Animisme en faveur du Duodynamisme.

On arguë de ceci : qu'il est des circonstances où la vie, ou le principe qui la constitue, agit indépendamment de l'âme.

Les animaux ont la vie et toutes ses manifestations ; ont-ils une âme consciente, voulante et aimante ? Quelque parti que l'on prenne là-dessus, il faudra toujours admettre que chez eux l'âme est d'un ordre inférieur. C'est alors un principe vital avec quelques facultés instinctives de plus.

La vie peut persister sans que l'âme soit. On distingue le trépas de la mort. Quoique les faits indiquant une certaine persistance de vitalité soient rares, fugaces, ils ont été assez constatés pour que l'objection ait de la valeur.

Arrivant à des objections tirées de la pathologie, M. Devay continue ainsi : La clinique démontre que, dans certains états maladifs, c'est-à-dire lorsque le principe vital est frappé de faiblesse, qu'il existe de graves altérations organiques, les facultés intellectuelles se déploient et acquièrent une vigueur et une subtilité qu'elles ne possédaient point auparavant.

Le langage de ces faits, les observations assez communes d'hommes parvenus aux confins de la caducité et qui ont conservé une remarquable supériorité de l'intelligence, apprennent qu'il n'y a point de *parallélisme* entre l'âme consciente, intelligente et les faits de l'ordre vital et que les forces affectées aux